



En raison de sa prochaine maternité, Paola n'a pas pu se livrer, comme elle l'aurait désiré, aux joies du twist. C'est pourquoi (photo de droite), elle paraît un peu mélancolique en regardant évoluer les « twisters ». Par contre (photo ci-dessous), Albert, quant à lui, ne s'est guère fait prier...



# le TWIST au Bal des Petits Lits Blancs



Le « Bal des Petits Lits Blancs »  
était, avant la guerre,  
la plus élégante  
des manifestations mondaines  
de la saison de Paris.  
Cette manifestation, toujours placée  
sous le signe de la bienfaisance,  
puisqu'elle a pour objet  
de venir en aide  
aux petites victimes de la poliomyélite,  
a retrouvé, cette année,  
son éclat d'antan.

## Toute la nuit sur le « France » : des danseurs illustres



On avait conseillé à Paola de ménager sa santé. Mais, pour quelques secondes, elle n'a pas pu résister au twist. Elle a esquissé quelques pas avec Mel Ferrer, puis la princesse a sagement regagné son fauteuil.



En dansant, un brin de causerie avec Mel Ferrer.



Audrey Hepburn et son mari dans un twist endiable.

**S**ON succès, le « Bal des Petits Lits Blancs » le doit, dans une très large mesure, aux personnalités qui, cette année, avaient répondu à l'invitation des organisateurs : la princesse Paola et le prince Albert de Liège, la princesse Maria-Pia et le prince Alexandre de Yougoslavie; la charmante Audrey Hepburn accompagnée, elle aussi, de son mari, Mel Ferrer, dont la présence se justifiait tout particulièrement puisqu'au programme de cette nuit exceptionnelle il y avait la première mondiale de son dernier film « Breakfast à Tiffany ».

En outre, et ce n'était pas la moindre cause de son exceptionnel éclat, le « Bal des Petits Lits Blancs » se déroulait dans un cadre lui



La fraîcheur et la gentillesse du visage de Paola, dansant paisiblement avec son mari. Une princesse radieuse.



A la table d'honneur prennent place, Maria-Pia ainsi que l'illustre actrice américaine Audrey Hepburn.

aussi exceptionnel, non pas à Paris comme les années précédentes, mais au Havre, à bord du « France », le dernier né des grands transatlantiques, tout flambant neuf à la veille de sa prochaine croisière inaugurale.

Douze cents invités avaient, samedi après-midi, emprunté les deux trains spéciaux qui devaient les conduire au Havre où, en fin de journée, ils purent s'installer à bord du « France ».

Peu après vingt-deux heures, lorsque chacun eut trouvé sa cabine et effectué sa visite du somptueux paquebot, un dîner de gala était servi dans les trois salles à manger du bord. Le commandant Croisille, commandant du « France », avait à sa droite Mme Couve de

Murville, femme du ministre français des Affaires étrangères et, à sa gauche, l'actrice Audrey Hepburn. La princesse Maria-Pia avait pris place en face de lui, à la même table d'honneur.

La princesse Paola, très élégante dans une robe de brocard et manifestement très peu éprouvée par la perspective de sa prochaine maternité, avait choisi de dîner « avec les jeunes » dans la salle à manger des touristes.

Après le dîner — somptueux — le film d'Audrey Hepburn devait être présenté dans la salle de cinéma du bord, cependant que six orchestres se partageaient la responsabilité de faire danser les passagers de cette nuit exceptionnelle jusqu'au petit matin.



Paola et Albert : rien que des danses très lentes.

Chacun put trouver danse à son pied — ici le cha-cha-cha, plus loin des blues, ailleurs des twists endiables. Paola dut se contenter de danser très sagement, avec son époux d'abord, avec Mel Ferrer ensuite, visiblement déçue de ne pouvoir participer aux ébats des danseuses de twist. Audrey Hepburn, en revanche, fit une fracassante démonstration de son savoir-faire. On vit moins Maria-Pia et Alexandre de Yougoslavie. Ils avaient choisi le cinéma avant de se retirer dans les luxueux appartements mis à la disposition des invités de marque, sur le pont le plus élevé du paquebot.

Dans la matinée de dimanche, deux trains spéciaux ramenaient à Paris les invités, la plupart fourbus, mais tous visiblement ravis.